

pointe du jour, en quatre Colonnes, & Mr. le Maréchal alla à *Bickan* reconnoître l'ennemi par lui-même. Il n'y fut pas si-tôt arrivé, que les postes avancés commencerent à se charger, & qu'un Corps de Prussiens qui s'étoit approché, fit un feu violent d'artillerie & de mousqueterie, qui continua jusqu'à ce que la tête de nôtre Armée fut avancée. Alors l'ennemi se retira, & pour favoriser sa retraite, il mit le feu à un village situé à portée de *Kœtenberg*. Pour l'engager d'en venir aux mains, Mr. le Maréchal détacha les Grenadiers à cheval & les Carabiniers qui formoient avec les Grenadiers à pied l'avant-garde de l'Armée. Le Régiment de Darmstadt, Dragons, étoit de la partie. Ces troupes, commandées par le Comte de Stampach, Général de Cavalerie, firent envain des efforts pour atteindre. On s'éloignoit toujours.

La tête de notre Armée a eu 150 hommes tués & blessés & l'avant-garde environ 50, pendant cette journée, qu'elle chargea les Prussiens. La perte de ceux-ci a été plus considérable, eu égard au nombre des morts trouvés dans la marche faite en avant.

Le 14. l'Armée se remit en marche de grand matin, & alla à *Gintitz*. On ne put atteindre non plus ce jour-là l'ennemi, qui avoit abandonné son Camp de *Collin* pour se retirer à *Planian*.

L'Armée a séjourné le 15. à *Gintitz*; & sur l'avis que le Prince de Bevern avoit marché la nuit de *Planian* à *Kaurzim*, Mr. le Maréchal alla le reconnoître, & vit qu'il étoit considérablement renforcé. En effet, le Roi de Prusse étoit venu le joindre la veille avec un Corps de dix mille hommes & beaucoup d'artillerie.

Le 16. au matin Mr. le Maréchal alla encore reconnoître la position des ennemis, & trouvant qu'elle étoit la même que la veille, il ordonna à son Armée de décamper de *Gintitz* & de marcher du côté de *Swoyfitz*, pour s'approcher par-là de l'aile gauche des Prussiens. Le Quartier-Général fut établi à *Krichenau*, village à portée. Cette marche fut pénible, & les troupes n'entrèrent au Camp que vers les huit heures du soir.

Le 17. Juin, le Maréchal Daun eut avis, à la pointe du jour, de divers mouvemens que les ennemis